

## Ces lois qui ne fonctionnent plus : une hausse du Smic détruit les emplois

 [alternatives-economiques.fr/lois-ne-fonctionnent-plus-une-hausse-smic-detruit-emplois/00093665](https://alternatives-economiques.fr/lois-ne-fonctionnent-plus-une-hausse-smic-detruit-emplois/00093665)



En cette rentrée, Alternatives Economiques fait le tour de ces lois du marché, présentées comme immuables, mais qui en réalité ne se vérifient pas. On poursuit avec ce mythe, très vivace en France, souvent utilisé pour ne pas donner de coup de pouce au Smic.

Il y a quelque temps, Muriel Pénicaud, alors encore ministre du Travail, déclarait que « *le coup de pouce au Smic, on sait que ça détruit des emplois, donc ça n'est pas la bonne méthode* ». Mais ce qu'on sait surtout, c'est qu'on ne sait rien, car rien ne vient étayer ce soi-disant « théorème ».

Dans leur brûlot contre le « négationnisme économique » (Flammarion, 2016), André Zylberberg (membre du groupe d'experts sur le Smic) et Pierre Cahuc (ex-membre) expédiaient la question en une phrase : « *Si l'Etat continue d'accroître le salaire minimum, certains travailleurs finiront par coûter plus qu'ils ne rapportent. Ils seront alors licenciés.* » Mais les auteurs ne s'appuyaient que sur une seule étude « scientifique » ! Une étude à la généralisation très contestable puisqu'elle ne concernait que les jeunes et ne portait que sur la période 1982-1989.

### Pas de fondements empiriques

Cette absence en France de fondements empiriques au savoir officiel est troublante, quand on la compare aux nombreuses études portant sur d'autres pays<sup>1</sup>. Voici un petit florilège.

« Rien ne prouve que l'augmentation du salaire minimum soit coûteuse en emplois »,  
Paul Krugman

Au Royaume-Uni, un rapport de 2017 de la *Low Pay Commission* ne trouve « *aucun effet négatif statistiquement significatif du salaire minimum sur l'emploi* ». En Allemagne, des chercheurs trouvent un effet positif mais non significatif sur l'emploi ; d'autres montrent que l'introduction du salaire minimum « *a conduit à la convergence régionale des salaires, en particulier dans le bas de l'échelle des salaires, sans réduire l'emploi dans les régions à bas salaires* ». Sur l'ensemble des pays de l'OCDE, l'économiste Simon Sturn ne trouve « *aucune indication d'effets importants sur l'emploi des travailleurs peu qualifiés et des jeunes* ». Récemment, le Fonds monétaire international (FMI) montre que l'histoire ne fonctionne pas dans les pays en développement<sup>2</sup>.

Cela fait déjà trente ans maintenant que la doxa sur le sujet s'est transformée aux Etats-Unis sans effet sur celle qui règne en France. Paul Krugman a résumé ainsi le nouveau consensus dans une chronique parue en juillet 2015 dans le *New York Times* : « *Notre compréhension de la détermination des salaires a été transformée par une révolution intellectuelle. Jusqu'au livre de David Card et Alan B. Krueger [Myth and Measurement, 1995], la plupart des économistes, y compris moi-même, partageaient du principe que l'augmentation du salaire minimum avait clairement un effet négatif sur l'emploi. Mais ils ont plutôt trouvé un effet positif. Leur résultat a depuis été maintes fois confirmé. Rien ne prouve que l'augmentation du salaire minimum soit coûteuse en emplois.* »

A l'inverse, l'augmentation du salaire minimum diminue la pauvreté et améliore de manière importante la santé des enfants en bas âge<sup>3</sup>. Une leçon qui aurait dû être retenue pour récompenser les personnels en première ligne face au Covid.

- <sup>1</sup>. Pour les références, voire « [Haro sur le salaire minimum : des arguments contrefaits](#) ».
- <sup>2</sup>. « The Minimum Wage Puzzle in Less Developed Countries : Reconciling Theory and Evidence », par Christopher S. Adam et Edward F. Buffie, FMI, 31 janvier 2020.
- <sup>3</sup>. « Effects of the Minimum Wage on Child Health », par George Wehby et alii, NBER Working Paper n° 26691, janvier 2020.

Alternatives Economiques n°404 - 09/2020